

Ports de la Ramée et de la Vieille-Douve

Conception / réalisation ESTUARIUM - 2004 ©

Localisation / état général

Département : Loire-Atlantique (44)

Commune : Saint-Viaud

Nom de l'ouvrage : ports de la Ramée/de la Vieille-Douve

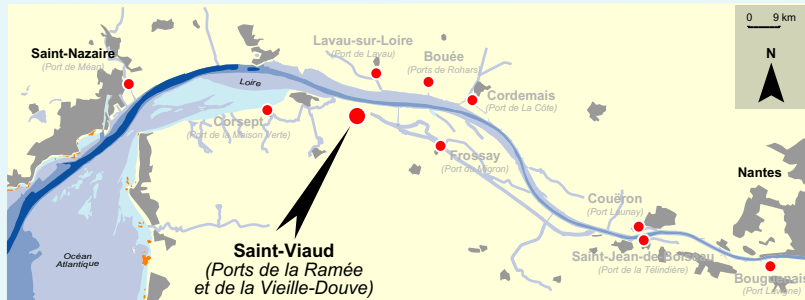
Coordonnées Lambert :

- la Ramée (X = 274,1 - Y = 2261,750)

- la Vieille-Douve (X = 273,4 - Y = 2262)

état remarquable - état moyen - mauvais état

Usage actuel : néant



Création / évolution des structures portuaires

Création du port : A La Ramée, une ancienne chaussée d'embarquement a semble-t-il existé. Etant devenue inaccessible, une pétition des habitants de Saint-Viaud de 1877, appuyée par le Conseil Municipal va déboucher sur la construction, en juin 1879, par les

Ponts & Chaussées, d'une nouvelle cale de 35 m de long sur 4 m de large. La cale de la Vieille-Douve, située à 750 mètres en aval, est légèrement antérieure à celle de la Ramée ; elle a été construite, à la demande des habitants, en 1861 (3,5 m de large).

Evolution du port : L'essentiel des modifications va consister dans des curages successifs des 2 ports : 1905 pour la Ramée, 1870, 1872, 1883, 1897 pour la Vieille-Douve, et en 1922 un déblaiement va dégager cet étier de tous les débris jetés par les troupes américaines stationnant à cet endroit en 1917-18.

Synthèse historique

Le rivage de la commune de Saint-Viaud a été équipé, au cours de l'histoire, de plusieurs petites chaussées de débarquement, localisées à l'extrémité des douves débouchant dans la Loire. Citons notamment celle du sieur Moriceau construite vers 1800 pour faciliter l'exploitation de ses récoltes. Si, comme cette dernière, la plupart des cales étaient d'usage privés, les 2 aménagements les plus significatifs, construits dans l'intérêt général, furent ceux de la Ramée et celui de la Vieille-Douve.

Il s'agissait de cales de débarquement / embarquement, édifiées par le service des Ponts & Chaussées, répondant avant tout à des besoins locaux, à une logique fluviale. En temps ordinaire, ces 2 chaussées étaient utilisées par les herbagers pour le débarquement du foin et du roseaux récoltés en abondance dans les îles et dans les prairies alentours et pour le transfert des bestiaux entre les îles et le rivage. On y exportait un peu de vin et on venait y chercher des chargements de chaux destinés à l'agriculture et aux bâtisses. A noter l'existence d'une caserne et d'un canot des douanes en 1878, à La Ramée. Dans le cas de la Vieille-Douve, l'étier était relié à un chemin vicinal. La construction du canal maritime de la Basse-Loire, à partir de 1882, entraînant une régression du trafic des ports voisins de la Roche et du Migron, va semble-t-il redonner un nouvel élan au petit port de la Vieille-Douve. En 1926, le Conseil Municipal de Saint-Viaud envisagea de taxer, pour dégager les fonds nécessaires à son entretien, les bateaux accostant à la Vieille-Douve, mais à priori, le projet resta sans suite. Le comblement du bras du Migron et du Carnet dans la deuxième partie du XXe siècle va sonner le glas de ces petits ports.